

=====

L'ÊTRE de

LEA 16

- mars 09

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

« Ah! quel changement se ferait dans le monde si nous devenions tous assez égoïste pour nous intéresser davantage à nos propres défauts qu'à ceux de nos semblables ! ».

Henri Roorda¹

=====

Cette « Lettre » n'est que de l'encre sur du papier. Je n'ai rien à en craindre. En outre, elle ne me demande rien : rien à approuver, à désapprouver, à défendre, à signer, à croire, à acheter, rien à changer en moi ... Même pas à comprendre ! Juste à « entendre », à « considérer ».

Trois grandes parties composent encore cette « Lettre » :

- RÉFLEXION (faits, idées...)

- ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)

- CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)

=====

[RÉFLEXION]

ME CONNAÎTRE ?

« Qui mieux que vous sait vos besoins ?

Apprendre à se connaître est le premier des soins ».

Jean de La Fontaine

« La réussite, pour certains, consiste à se faire connaître,
pour d'autres, il suffit de se connaître »

Proverbe chinois

Si, à chaque instant, je ne peux qu'enseigner (montrer) *ce* que je suis – et non ce que je crois ou veux être² –, autant savoir ce que je montre, ce que je suis, au tréfonds. Je ne peux le savoir qu'en découvrant ce que, malgré moi et à mon insu, en toute bonne foi, je (me) cache. L'inconnu en moi, c'est cette part enfouie de mon être, celle qui porte mes chagrins, mes peines, mes traumatismes, mes peurs, mes colères, mes sentiments réprimés, mes rêves, mes envies, mes désirs refoulés en dessous du seuil de ma conscience... « Il n'existe pas de lumière sans ombre, ni de bien sans mal, ni d'intérieur sans extérieur, ni de mien sans tien, ni d'ici sans là...³ ».

Connaître ma « lumière » ne m'est pas difficile. (Re)connaître mon « ombre » l'est. J'ai besoin de la connaître aussi, car c'est la réconciliation des contraires – et non leur déni ou leur affrontement – qui (m')apporte la compréhension et la paix.

Le code moral ne m'est, ici, d'aucune utilité.

Mon inconscient, par définition, ne m'est pas conscient. Je n'ai que des indices pour le surprendre : lapsus, actes manqués, rêves et autres symptômes (actes, maladies, émotions...). À moi de les voir, de les recevoir, de les reconnaître. De ce point de vue, les autres me sont un merveilleux miroir : « ils sont comme moi qui suis comme eux⁴ ». Qu'est-ce que je n'aime pas chez eux, qu'est-ce qui

¹ À prendre ou à laisser, 1919; t. I, p. 58 et 64. Et aussi : *L'humanité ne sait pas où elle va; mais depuis un siècle, elle manifeste clairement l'intention d'y aller le plus vite possible. Elle invente des moyens de locomotion de plus en plus rapides et elle les perfectionne sans cesse (Le roseau pensant, 1923; t. II, p. 67). Je n'étais pas fait pour vivre dans un monde où l'on doit consacrer sa jeunesse à la préparation de la Vieillesse (Mon suicide ; t. II, p. 408).*

D'autres « pensées » : <http://www.lausanne.ch/DataDir/LinkedDocsObjDir/10131.pdf> ou demander au CRÉA*, la réf RPE.

² Cf. L'EA 15, « Enseigner, c'est (se) montrer ».

³ Carl Jung, *L'Âme et la vie*, Le Livre de Poche, « Références » 410, p. 264-265.

⁴ Didier Anzieu, *Le Penser*, Dunod, p. 30.

m'agace ? Si ça m'agace, c'est qu'il y a « quelque chose » en moi – que j'ignore sans doute encore – qui me perturbe. Si je le dénie ou si je le combats, c'est encore qu'il y a « quelque chose » qui me concerne. Accepter de voir, tranquillement, sans agacement, ni crainte, ni rancœur..., sans nécessairement approuver ou me résigner, est l'attitude juste – celle qui me permet un progrès⁵, un pas en humanité⁶.

Sinon, comment je vis habituellement avec le refoulé⁷ ?

En faisant *pareil que* (tel ou tel modèle) : par *identification du moi* (avec un *moi idéal*).

En m'investissant dans quelque chose qui donnera du sens à ma vie et me donnera du lien social : par *suppléance*.

Ou par la *névrose* : phobies, obsessions, hystéries...

Ce que je cherche et trouve à travers cette connaissance de moi, c'est l'entendement – lequel se situe au-delà des mots et des images –, c'est l'intelligence, cette *inter-legere*⁸, qui est le choix, la « saisie » des liens. À défaut, parce que le monde n'est que le résultat de ma propre construction, je répèterai⁹ quelque chose comme : « l'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui ! ».

Certes, me connaître me centre d'abord sur moi. Mais, est-ce bien de moi qu'il s'agit ? D'une part, ce 'moi'-là, n'est pas (que) l'*ego*. L'*ego* ne peut lui-même se voir, car il ne voit jamais que les images qu'il construit – que ce soit celles du monde, des autres ou de moi-même, ce sont toujours des images et non moi : « une carte n'est pas le territoire¹⁰ ». D'autre part, je suis constitué des mêmes éléments chimiques et autres, des mêmes structures que celles qui composent ce qui est : en me connaissant, je connais donc l'univers¹¹. Ensuite, je ne me centre pas vraiment sur moi, en fait, mais plus précisément sur comment je suis relié au monde. Enfin et surtout, c'est en étant pleinement (ombre *et* lumière) moi-même que, dans le monde, je joue le mieux ma parti(cipa)tion – et non lorsque j'émets, à mon insu, des messages/actes ambigus ou contradictoires. « Je ne puis aimer personne si je ne m'aime pas moi-même. [M'assumer] évite de me consumer en luttes stériles [en moi et avec les autres]¹² ».

Me bien connaître n'a donc rien d'égoïste. C'est, au contraire, la voie pour mieux me relier dans la vie et mieux la servir, pour mieux être la vie.

En quoi et comment je l'apprends et y 'éduque' ?

Jean-Pierre Lepri

[ACTION]

1. *Soit...soit... : c'est soit ceci, soit cela. Et si c'est ceci, ce n'est pas cela. Et inversement.*

Chaque fois que je me trouve devant un problème de ce genre, je pense en *et... et... : comment faire en sorte que ce soit et ceci, et cela*. Comment concilier, dans un troisième terme, *et... et...* ? Au lieu d'exclure, je cherche un tiers inclus¹³. Je recherche plus au fond.

2. **Madrid**, « ¿Por qué educar? », conferencia, viernes **6 de marzo** 2009, 19h30, Madrid, seguido, sábado 7 y domingo 8 hasta el medio día, por un seminario CREA, +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com

⁵ Au sens premier, progrès, *pro-gradis*, signifie avancer d'un degré ou faire un pas en avant (au sens topographique) – non au sens d'une idéologie du progrès (social). « En Afrique, nous disons que l'amitié, ce sont les pieds. En effet, c'est en marchant, en allant voir les autres personnes qu'on se fait des amis et qu'on entretient l'amitié » (Joseph Ki-Zerbo).

⁶ Nous associons cette expression aux *Dialogues en humanité* de Lyon, début juillet : <http://dialoguesenhumanite.free.fr/>

⁷ Cette analyse est inspirée de Anny Cordié, *Les Cancres n'existent pas*, Seuil, « Points » 283, p. 133.

⁸ Le latin *legere* signifie choisir. Lacan donne à *inter-legere* le sens de « lire entre les lignes ». « Comprendre, c'est établir des liens... [L'intelligence, c'est comprendre] le discours latent derrière le discours manifeste » (Anny Cordié, *Les Cancres n'existent pas*, Seuil, « Points » 283, p. 167 et 174).

⁹ avec Pierre Desproges, in *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*, Seuil, 1981, 1. Les bonnes manières à la guerre.

¹⁰ Cf. *L'EA* 13, « Apprendre le rôle du langage ».

¹¹ C'est le concept des fractales : la partie est de la même nature et même composition que le tout. Socrate disait déjà, en -430 avant notre ère : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ».

¹² Carl Jung, *L'Âme et la vie*, Le Livre de Poche, « Références » 410, p. 242-243.

¹³ Lupasco et Nicolescu : *il existe un troisième terme T qui est à la fois A et non-A (logique de la complexité)*

<http://nicol.club.fr/ciret/bulletin/b14/b14c7.htm>. C'est ce que propose, en d'autres termes, par exemple, la CNV (Communication NonViolente) par le passage du plan de la stratégie à celui du besoin.

. **Haute-Garonne, Ariège**, « Pourquoi 'éduquer' ? », séminaire, **14-15 mars** 2009, Montgaillard de Salies (31), précédé le vendredi 13 d'une conférence à Toulouse, 05 61 90 69 07, jackiemcinley@hotmail.com, <http://seminaireducation.blogspot.com/>

. **Nantes**, *Salon pédagogie Freinet*, "Une école pour penser, repenser l'école", **25-26 mars**, à la résidence Port Beaulieu Adelis (ancien foyer des jeunes travailleurs), 06 79 43 84 39, www.icem-pedagogie-freinet.org, stand CREA.

3. **Traductions** : il existe maintenant également une présentation du CREA (2 pages) en arabe, espagnol, italien et portugais, ainsi qu'une version de *L'EA* en espagnol. Se renseigner au CREA* ou, pour l'espagnol, à sbignon@hotmail.com. L'EA est reçue dans une douzaine de pays¹⁴.

4. **Lausanne**, Musée Historique, 4 place de la Cathédrale, **13 mars-28 juin** (du mardi au vendredi), exposition *Henri Roorda* : vie, œuvre, à travers la pédagogie, la guerre, le suicide, l'humour, <http://www.lausanne.ch/view.asp?docId=30795&domId=62798&language=F>

. **Roubaix**, Forum de l'innovation éducative, **27-28 mars**, <http://www.forum-roubaix2009.net/>

5. Je réserve les **27-30 août**, pour participer à la Rencontre annuelle 2009 'éducation' authentique, près de Cluny (71) en Bourgogne : Jeannine, 05 65 37 35 43, audelademo@yahoo.fr, demander au CRÉA* la réf. « **REA** ».

[CONNEXION]

Henri Roorda (1870-1925) – qui fut professeur de mathématique – a écrit :

Le pédagogue n'aime pas les enfants. Il ne les aime pas assez puisqu'il ne proteste pas contre le régime scolaire auquel ils sont soumis.

Le Pédagogue que l'enfant aura eu sous les yeux pendant des milliers d'heures n'est ni un artiste, ni un inventeur, ni un artisan attaché à sa besogne ; ce n'est pas un homme qui cherche, qui fait des hypothèses, qui se trompe, qui se remet à sa tâche avec ardeur et dont l'activité serait contagieuse. C'est quelqu'un qui connaît d'avance la réponse à chacune des questions qu'il aborde.

Ce ne sont donc pas des efforts, ce n'est pas une activité créatrice que l'on propose à l'imitation de l'enfant. C'est sans doute par les milliers d'heures d'immobilité qu'elle leur impose que l'École exerce sur la vie de quelques-uns de ses élèves son influence la plus profonde.

Le maître tient sans cesse à savoir ce qui manque à celui-ci et à celui-là. Il compte les fautes que l'enfant fait encore, ce qui est plus expéditif que d'évaluer les progrès qu'il a réalisés.

On a réellement fait de l'enfant le débiteur de l'École. Chaque matin, en se rendant à ses leçons, il sait qu'on pourra lui réclamer quelque chose. Et, s'il est d'une nature inquiète, il finit bientôt par vivre dans l'état d'esprit d'un coupable.

Notre système pédagogique a pour effet d'enlever aux écoliers leur assurance.

Il est d'autant plus nécessaire à un maître de recourir à l'emploi [de la notation] que ses leçons sont moins intéressantes.

La bêtise de l'écolier peut contraster fortement avec l'intelligence de l'enfant.

Le savoir de l'écolier est bien plus la récompense de sa docilité que le fruit de son activité. Sa tâche habituelle est de formuler dans une langue qui n'est pas la sienne les idées des autres.

À l'École, savoir, c'est pouvoir montrer que l'on sait – rien de plus.

Trop souvent, dans les exercices qu'on leur propose, les écoliers ne peuvent mettre aucune imagination, aucune fantaisie, et ils doivent les exécuter avec la docilité d'un manœuvre.

Quel bonheur, pour nous, de n'avoir pas reçu, à l'âge d'un an, les leçons d'un pédagogue chargé de nous faire faire nos premiers pas ! Le fait est que le mouvement d'une personne qui marche peut se décomposer en plusieurs mouvements élémentaires dont chacun, n'est-ce pas, doit d'abord être étudié séparément, longuement.

C'est évident : on ne tient pas à ce que l'enfant soit intéressé par son travail. On lui demande seulement d'obéir.

¹⁴ Outre en France (la majorité), L'EA est reçue en Argentine, Chili, Brésil, Mexique, Canada, Togo, Liban, Inde et, en Europe, en Espagne, Italie, Belgique, Suisse, Roumanie (merci de signaler à appvie-crea@yahoo.fr si des pays sont oubliés dans cette liste).

« L'École sait-elle ce quelle veut ? ».

Une École meilleure

Dans mon École, l'enfant recevra chaque jour, de huit heures à dix heures du matin, l'instruction obligatoire¹⁵.

Le maître ne sera pas pressé de communiquer sa propre science. Il s'en tiendra à ce principe : l'activité d'abord ; la formule après.

L'écolier n'aura rien à craindre. Il ne s'exposera pas à une mauvaise note en commettant des erreurs. Le maître pourra être tranquille tant que ses élèves auront de l'ardeur et de la curiosité. Les hommes savaient penser et agir bien avant qu'il y eût des écoles. La vie intellectuelle de l'écolier ne s'arrête pas quand les pédagogues cessent de s'occuper de lui. Il faut que le pédagogue apprenne à s'abstenir, à se taire.

Le maître n'aidera les élèves que lorsqu'ils le lui demanderont.

La troisième heure du matin sera consacrée à la culture de l'enthousiasme : intéresser vivement, émerveiller, émouvoir, en révélant tout ce qu'il y a de beau dans l'univers et dans l'esprit de l'homme. On mettra un peu d'unité dans la science en ramenant tout aux besoins fondamentaux de l'homme, aux moyens qu'il a imaginé pour les satisfaire et aux difficultés qu'il a rencontrées.

De onze heure à midi, on s'occupera de l'éducation physique de l'écolier.

L'après-midi, travail libre [et aide aux élèves dans l'embarras].

Quelle éducation ce serait pour l'intelligence : observer, comparer d'abord ; juger ensuite. C'est à se demander si cela ne diminuerait pas, dans une proportion inquiétante, le nombre des imbéciles.

Extrait de « Le Pédagogue n'aime pas les enfants », in *Trois pamphlets pédagogiques*, L'Âge d'homme. Davantage d'extraits (6 pages) sur demande au CREA*, réf **RPE**.

=====

* **Demande de document** au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 2 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr.

Relais de l'EA

France : 03 – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ; 13 – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, famille.gueneau@wanadoo.fr ; 38 – Anne : 04 76 52 07 45, anneirgoin@hotmail.com ; 39 – Patricia : 03 84 24 95 44, mercuriali.patricia@neuf.fr ; 46 – Jeannine : 05 65 37 35 43, audelademo@yahoo.fr ; 67 – Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ; 71 – Edith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; 75 – Catherine : 01 44 72 94 19, catherinegay@free.fr ; 92 – Caroline : 01 41 46 99 01, carolineaderlamy@orange.fr ; 973 – Catherine : 05 94 30 64 55, kti.m@wanadoo.fr
Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com ; **Italie** – Guisi : +39 051 9914602, vice13@libero.it ; **Liban/Jordanie** – Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com ; **Mexique** – Yolanda : +5255 5560-4695, yolalf1@yahoo.com.mx

Dessin offert à L'EA par Plantu



¹⁵ Roorda se réfère au programme minimum et commun décrété par une nation pour ses enfants.